

Atelier IV : Apprendre dans des collectifs socialement hétérogènes

Une tout autre école est possible
Grande rencontre des initiatives
20 novembre 2016

Participant-e-s

Animation : Rudi Wattiez, Haute école Léonard de Vinci

Intervenant-e-s :

- Yves Fonk, collectif de parents Saint-Jean-Baptiste de la Salle, Saint-Gilles
- Michèle Jans, APED (Appel pour une école démocratique)
- Véronique Baudrenghien, Cgé (Changement pour l'égalité) et institutrice à l'école Peter Pan (Saint-Gilles)

Thème de l'atelier

L'hétérogénéité sociale est une exigence de justice scolaire mais constitue également un atout pédagogique vis-à-vis des finalités d'apprentissage des élèves d'une « tout autre école ». Au-delà de l'influence positive sur les performances scolaires traditionnelles des élèves, l'hétérogénéité sociale permet également de développer d'autres dimensions et valeurs incontournables de l'éducation des jeunes, notamment la solidarité, l'engagement citoyen et l'émancipation. Quels sont les atouts de l'hétérogénéité sociale dans les collectifs d'apprentissage et quelles sont les pistes pour en « tirer tout le suc » ? Voilà les questions auxquelles cet atelier tentera de répondre en faisant interagir des représentants d'associations militantes mais aussi des porteurs d'initiatives concrètes.

Ce que dit le Manifeste

« Les groupes hétérogènes doivent [...] constituer le cœur du dispositif d'apprentissage même dans le cas où les élèves d'un tel collectif pourraient choisir entre diverses « matières » au sein d'un domaine particulier. C'est ce groupe hétérogène qui doit rester au centre du dispositif, même au-delà du tronc commun lorsque les élèves auront choisi des options différentes. Pourquoi en effet faudrait-il, pour le cours d'histoire par exemple, séparer les jeunes suivant une option générale et ceux inscrits dans une option technique ? Et pourquoi ne pas envisager, pour un nombre d'heures limité, de préserver de 18 à 22 ans ce collectif hétérogène d'apprentissage mêlant jeunes sans-emploi, travailleuses et travailleurs, étudiantes et étudiants, dans le but d'approfondir les apprentissages de la solidarité, de l'émancipation, de l'action collective et de l'expression de l'individualité ? »

20.11.2016
Saint-Gilles

Une tout autre école
est possible !

**TOUT
AUTRE
CHOSE**

Synthèse des échanges

L'atelier démarre par une lecture d'extraits du Manifeste « Une toute autre école » par l'animateur et une présentation du cadre de l'atelier (cf. supra). L'animateur rappelle ensuite les trois objectifs des ateliers : Susciter des rencontres, des échanges de points de vue constructifs, dans une atmosphère sereine, pour **favoriser la création d'un réseau, garder des traces** de ce qui est dit, et sortir avec **de nouveaux possibles**, notamment par rapport à la suite du mouvement. Il propose ensuite aux participants de travailler en sous-groupes pendant une vingtaine de minutes et de rédiger un questionnement par rapport à la problématique de l'atelier. Ces différents questionnements sont ensuite mis en commun :

- Une école populaire peut-elle être une bonne école?
- Quels sont les blocages à l'apprentissage ?
- Mixité : comment faire pour qu'elle réussisse ?
- Comment utiliser l'hétérogénéité pour favoriser la transformation de la société ?
- Comment intégrer tous les différents modes de pensée pour que la mixité fonctionne ?

Les différents intervenants prennent ensuite la parole à tour de rôle :

Véronique Baudrenghien est membre de l'association « Changement pour l'égalité » et institutrice à l'école Peter Pan (Saint-Gilles). Pour elle, l'un des principaux atouts de la mixité est de mettre en lumière **ce que l'école exige et n'enseigne pas**. On entend souvent des phrases du type « il manque quelque chose à ces familles », alors qu'en réalité c'est à l'école qu'il manque quelque chose. Par ailleurs, on pense souvent que c'est des savoirs que l'école n'enseigne pas. Mais il s'agit en réalité de comportements, d'attitudes. Il s'agit donc de trouver le côté « socialement opaque » de l'école. Enfin, il faut une démocratisation de l'accès à l'école et au savoir.

Michèle Jans est membre de l'association « Appel pour une école démocratique ». D'après elle, il n'y a pas lieu de choisir une forme de pédagogie. Enseigner nécessite de jongler avec tous les différents types de pédagogie. Ce qui fonctionne selon elle, c'est **le respect des différentes manières de penser**. Quelle finalité donne-t-on à l'école ? Comprendre le monde qui nous entoure, pour éventuellement y porter un regard critique.

Yves Fonk est membre du collectif de parents de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, à Saint-Gilles. Il estime que le plus important, c'est la mutation de la société. Il faut faire la promotion de la richesse que représente son voisin, et donc, finalement, mettre tout le monde en valeur, et, surtout, passer de l'élitisme à la coopération. Alors qu'il ne trouvait pas de place pour son enfant dans les écoles qu'il avait choisies, il s'est associé avec d'autres parents aisés dans la même situation et, ensemble, ils ont opté pour la mixité en inscrivant leurs enfants à l'école Saint-Jean-Baptiste de la Salle. Ils sont tous très satisfaits de l'expérience, séduits par la richesse qu'offre la diversité. Il a le projet de faire des portraits individuels des élèves et de les exposer, afin de mettre celle-ci en valeur.

L'animateur nous propose ensuite de retravailler en sous-groupes et de tenter de répondre à ces deux questions centrales : Quels sont les atouts de la mixité sociale dans les collectivités ? Quelles sont les pistes pour la faire réussir ? Les réponses sont ensuite mises en commun :

20.11.2016
Saint-Gilles

Une toute autre école
est possible !

TOUT
AUTRE
CHOSE

1- Les atouts :

- L'école est trop ennuyante, il faut y amener une part de ludique. On peut se servir de la mixité sociale et de la diversité culturelle pour créer de la curiosité et pour transformer le contenu des apprentissages, ce qui amènera en outre à une meilleure compréhension du monde qui nous entoure (cf intervention de Michèle Jans).
- Considérer les différences comme des richesses.
- Oblige tout le monde à se remettre en question.
- Ouvre la porte à de nouvelles formes d'apprentissage, par les pairs, qui sont eux-mêmes détenteurs d'un savoir.
- Permet aux enfants issus des milieux qui possèdent les codes de découvrir la réalité des autres.
- Cette hétérogénéité permet de se rendre compte des difficultés que rencontrent ceux qui ne possèdent pas les codes scolaires.
- Curiosité, motivation, le vivre ensemble.
- Comprendre le monde tel qu'il est n'est possible que s'il existe une réelle mixité sociale, reflet de la société.

L'animateur propose ensuite un débat sur ces atouts mis en évidence. Un participant revient sur la question des demandes implicites de l'école et regrette que le sujet n'ait pas été abordé plus en profondeur. Il trouve par ailleurs que le concept de « mixité sociale » est un concept fourre-tout et non suffisant pour résoudre les problèmes. L'école ne change pas les choses mais les reproduit et la société dérape de plus en plus. Une participante rebondit : l'école n'est que le reflet de la société et la société est aujourd'hui à la concurrence et au creusement des inégalités. C'est là qu'on s'inscrit en résistants, en révolutionnaires, en cherchant à former les élèves à porter un regard critique sur la société. Même si l'école ne peut pas changer le monde, ce regard critique peut mettre en marche vers une société meilleure. Elle propose par exemple que l'économie (d'un point de vue critique) soit enseignée à l'école pour créer des citoyens responsables. Enfin, une participante insiste sur le fait que mettre dans la tête des élèves, notamment des milieux populaires, que l'école est là pour apprendre un métier, est une erreur. Elle doit être là pour apprendre « la saveur du savoir ».

2- Les pistes :

- Institutionnaliser la mixité (exemple : rallonger le tronc commun et le diversifier).
- Impliquer les parents.
- S'inspirer des différentes cultures pour la forme que prennent les apprentissages (exemple : apprendre à calculer avec d'autres méthodes).
- Penser à des formes d'apprentissage qui tiennent compte des différentes formes de pensées.
- Réhabiliter la culture populaire (exemple : une participante a invité en Haute école des syndicalistes de Caterpillar qui ont, de par la particularité de leur expression, clarifié pour les élèves certains concepts que des professeurs d'économie ou de droit avaient abordé de manière plus opaque, et ce malgré la méfiance de certains collègues quant à leur capacité d'orateurs) comme outil pédagogique.
- Analyse des freins à l'apprentissage avec un regard sociologique (travailler sur les « malentendus cognitifs »).
- Valorisation et expression des richesses culturelles via les parents et les élèves.

20.11.2016
Saint-Gilles

Une tout autre école
est possible !

TOUT
AUTRE
CHOSE

Lors des deux moments de réflexion proposés, les réponses apportées par les différents sous-groupes ont été résumées sur des fiches. Celles-ci ont été affichées à la fin de l'atelier sur un tableau récapitulatif qui servira de trace de l'atelier.

20.11.2016
Saint-Gilles

Une tout autre école
est possible !

TOUT
AUTRE
CHOSE